

Letter by Ferruccio Busoni to Philipp Jarnach (London, 5 October 1919)

Telephone, Mayfair 1108.
Cable, Merveldene London.

5 Okt. 1919. West Wing.
Outer Circle.
Regent's Park.N.W.

Mon cher ami Jarnach,

come je regrette que Vous ne soyez pas ici! Pas pour Vous, mais pour moi. Vous ne découvririez presque rien, comme moi je n'ai rien découvert, mais Vous m'aideriez à supporter cette absence de découvertes.

– Vous ne pourriez Vous imaginer au juste, comme tout a baissé, ici comme à Paris; que le monde est devenu commun et mesquin – ou (ce qui est probable) comme cette qualité sont devenues évidentes, Sont monté à la surface, – les masques sont tombés. Tout a pris un aspect indifférent et étroit; enfin: on ne se soucie que de la sécurité et de la nourriture, comme aux temps préhistoriques. – Je goûte l'amenité d'habiter au milieu de Regent' Park, où Maud Allan m'offre une agréable et large hospitalité. Mais c'est solitaire, et monotone, et loin du centre. Le réveil est toujours plein de charme, la vue sur des arbres luxueux et dorés par un soleil d'automne donne un bonheur attendu. – Mais les soirées sont méchantes, elles se perdent dans l'obscurité silencieuse et dans des heures d'une vague durée; les événements y sont défaut; c'est comme dans une pièce de Maeterlinck. – Au dehors, loin, la vie journalière d'une intensité que j'avais oublié: une somme énorme de petites existences. –

Une oeuvre d'A. France me tient bonne Compagnie, m'amuse et me donne à réfléchir. C'est un recueil de vieux feuilletons, réunis en quatre volumes et nommés: la Vie littéraire. Il est magnifique, France, quand il attaque Zola; plus aimable quand il se plaît dans une douce philosophie. –

Nous avons, pour voisins, une colonie d'Aveuglès par la guerre: ce qui me repousse, plutôt que m'émouve. – On les admire! – (Que c'est laid!)

Comme Musique, il n'y a rien à conter. C'est tout-à-fait pauvre et secondaire.

La grève pèse.

Comme je regrette, que Vous ne soyez pas ici, je le répète. J'ai peur de m'oublier moi-même, – on ne s'entend pas.

On ne connaît pas les „éléments“ de nos discussions en Suisse. Je crois, qu'on me trouve faible. – Embrassez Barbara-Ursula. –

Je Vous salue affectueusement.

Votre F. Busoni

Avez vous traité avec Hug?